

Dominique Perrault Architecte

RÉAMÉNAGEMENT DU PAVILLON DUFOUR

CHÂTEAU DE VERSAILLES

2016



Contact presse de Dominique Perrault
presse@d-p-a.fr
Dominique Perrault Architecte
6, rue Bouvier
75011 Paris, France
+33 (0) 1 44 06 00 00

www.perraultarchitecture.com

Contact presse du château de Versailles: Aurélie Gevrey
presse@chateauversailles.fr
Château de Versailles
RP 834
78008 Versailles cedex
+33 (0)1 30 83 75 21

www.chateauversailles.fr



UN INSTRUMENT D'OPTIQUE =
POUR CONDUIRE LA LUMIÈRE
AU CENTRE DE LA TERRE.

Le Pavillon Dufour, la Vieille Aile et l'Escalier Perrault

La restructuration du Pavillon Dufour et de la Vieille Aile offre de nouveaux espaces pour les visiteurs du château. En effet, le départ de l'administration a permis de compléter le circuit de visite par une galerie d'accueil située entre la Cour Royale et la Cour des Princes, et par un grand escalier de sortie conduisant vers les jardins. Ce dispositif d'entrée et de sortie au même endroit permet de mettre en place un parcours en boucle comme dans tous les grands musées du monde.

Le château, « trop à l'étroit », a gagné des espaces en rez-de-chaussée et des volumes au rez-de-jardin en creusant sous les bâtiments et sous la Cour des Princes.

Il s'agit donc d'un ensemble entièrement dédié à la visite du château-musée qui est offert à partir de la galerie des lustres au rez-de-chaussée de la Vieille Aile.

Celle-ci, haute et dégagée, laisse passer les vues entre Cour Royale et Cour des Princes. C'est la première salle que les visiteurs découvriront en pénétrant dans le château.

C'est un Versailles tout de métal drapé proposant un écho élégant et moderne au Versailles historique tout en boiseries et pierres ajustées.

De cette galerie l'accès à la Cour Royale sera immédiat et la visite pourra commencer.

A la fin de celle-ci, suivant un parcours en contrebas appelé rez-de-jardin, le visiteur se retrouvera sous la Cour des Princes pour y découvrir les espaces de sortie qui lui seront offerts, comme une librairie aménagée dans d'anciennes citernes, des toilettes, et des consignes et vestiaires.

Mais la surprise sera de retrouver la lumière naturelle qu'un prisme de verre aux couleurs dorées introduira dans ce dessous de la Cour des Princes.

Au travers de ce prisme transparent, les façades de la Vieille Aile seront visibles et le grand escalier de marbre apparaîtra comme le lien entre le dedans et le dehors, mais aussi entre le château et ses jardins.

La modernité de la galerie d'accueil et de l'escalier de marbre avec son parallélépipède de verre constitue les deux extrémités du parcours de visite, comme en bijouterie le fermoir d'un collier.

Si les fondements du Pavillon Dufour et de la Vieille Aile ont été revus et étendus, les étages ont eux aussi été restructurés pour y accueillir au niveau noble avec ses balustres un restaurant, de doré vêtu et de salons lambris répertoriés.

Enfin, sous les toits, c'est-à-dire sous charpente, un petit auditorium, avec des salles d'époque attenantes, sera habillé d'un voligeage de bois, comme une coque de bateau retournée.

En conclusion, sous ses apparences de symétrie immobile, qualité intrinsèque de l'architecture classique où rien ne change, en fait, aujourd'hui, tout change.

La préservation de l'héritage est pleine et entière dans sa substance mais ses usages sont nouveaux, contemporains, ou à inventer.

Le Pavillon Dufour et la Vieille Aile font partie du TOUT, mais constituent une PARTIE à part entière, pouvant vivre indépendamment et à des rythmes différents de ceux d'autres lieux du château.

L'intervention « sous-cutanée » a permis d'apporter une réponse fonctionnelle, efficace et durable, sans modifier en quoi que ce soit la composition générale du château et la modénature de ses ailes en particulier.

Versailles a de tous temps accueilli le talent des modernes de chaque époque.

Avec le Pavillon Dufour, la Vieille Aile et l'Escalier Perrault, Versailles reste fidèle à son histoire.

RÉAMÉNAGEMENT DU PAVILLON DUFOUR

VERSAILLES, FRANCE

concours, projet lauréat mai 2011, achèvement été 2016



maîtrise d'ouvrage Opérateur du patrimoine et des Projets Immobiliers de la Culture (OPPIC) - Etablissement Public du château, du musée et du domaine national de Versailles

maîtrise d'œuvre Dominique Perrault Architecte, Paris

- direction artistique, lustreries et mobiliers: Gaëlle Lauriot-Prévoist Design
- génie civil: Khephren Ingénierie S.A.
- fluides: INEX SAS Ingénierie
- acoustique et éclairage: Jean-Paul Lamoureux
- sécurité / accessibilité: AADT / Folacci
- ergonomiste: Thomas Vallette FCBA
- économiste: RPO

situation Château de Versailles, Versailles, France

surface construite 3000 m²

programme

Restructuration du Pavillon Dufour et création de l'entrée principale pour les visiteurs individuels, en étroite collaboration avec Frédéric Didier, Architecte en Chef des Monuments Historiques du château de Versailles.

Rez-de-jardin: entrée et accueil des visiteurs individuels, informations, début des milliers de visiteurs par jour.

1^{er} étage: restaurant d'Alain Ducasse de 120 couverts comprenant aménagement intérieur et design mobilier, office de service, salons classés donnant sur la cour Royale.

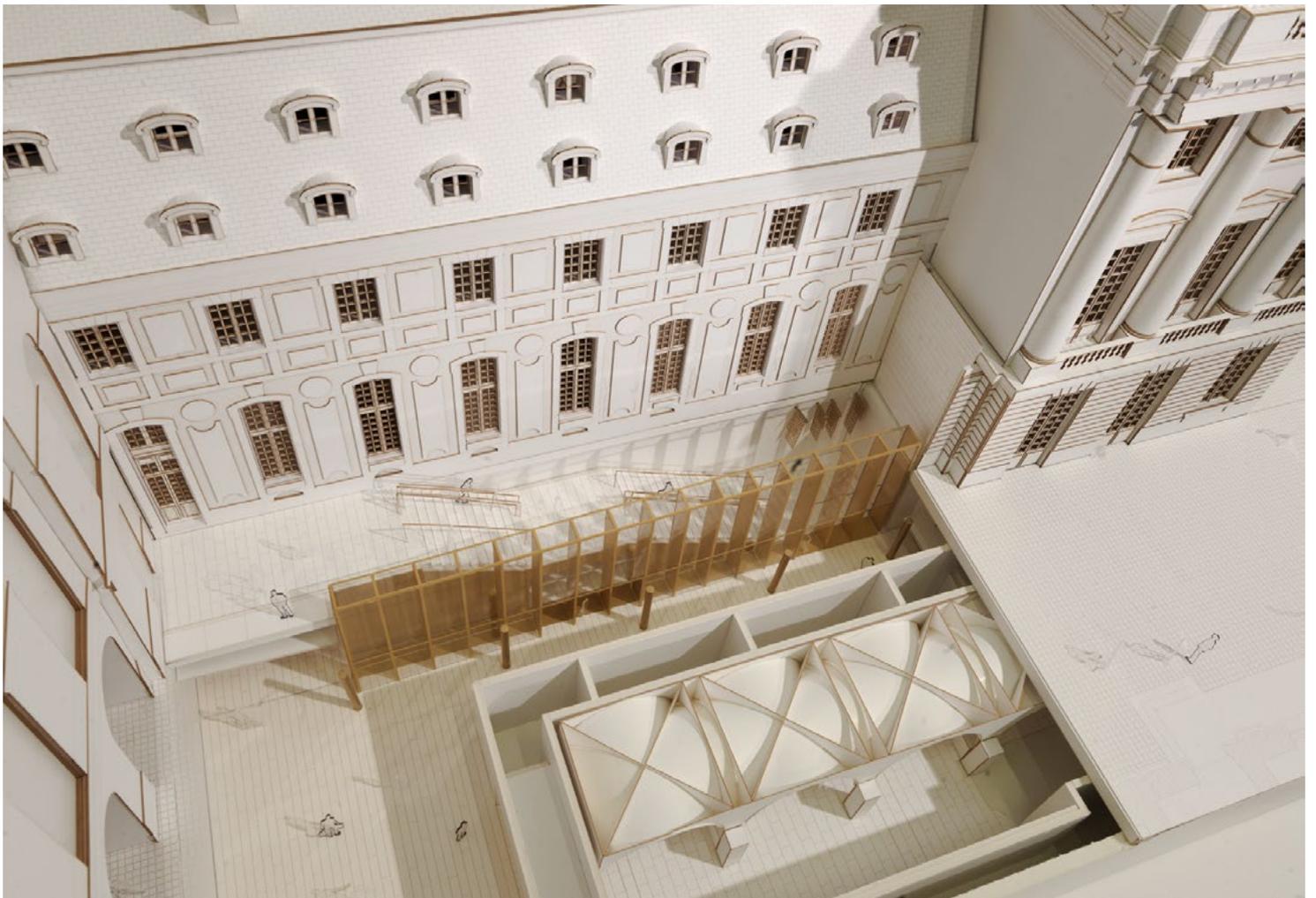
Attique: auditorium de 150 places, avec régie et salles d'interprétations, salles de séminaire.

Rez-de-chaussée: boutique de la Réunion des Musées Nationaux dans les anciennes citernes comprenant aménagement intérieur et design mobilier, sanitaires, consignes, cuisines du restaurant construites dans des nouveaux espaces creusés, et escalier de sortie pour les visiteurs individuels et les groupes (environ 7,5 millions de visiteurs par an).

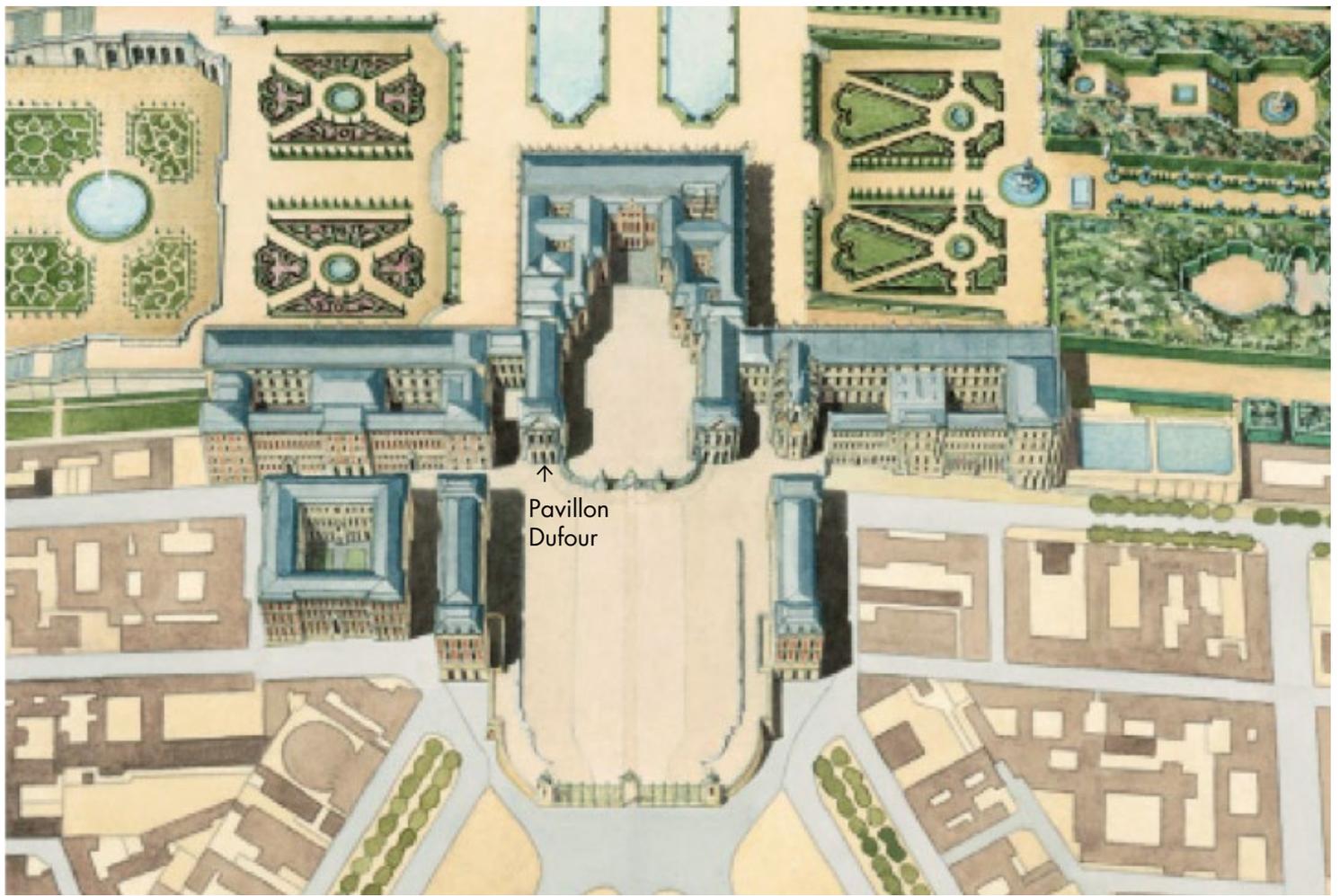




Cour des Princes - maquette d'étude



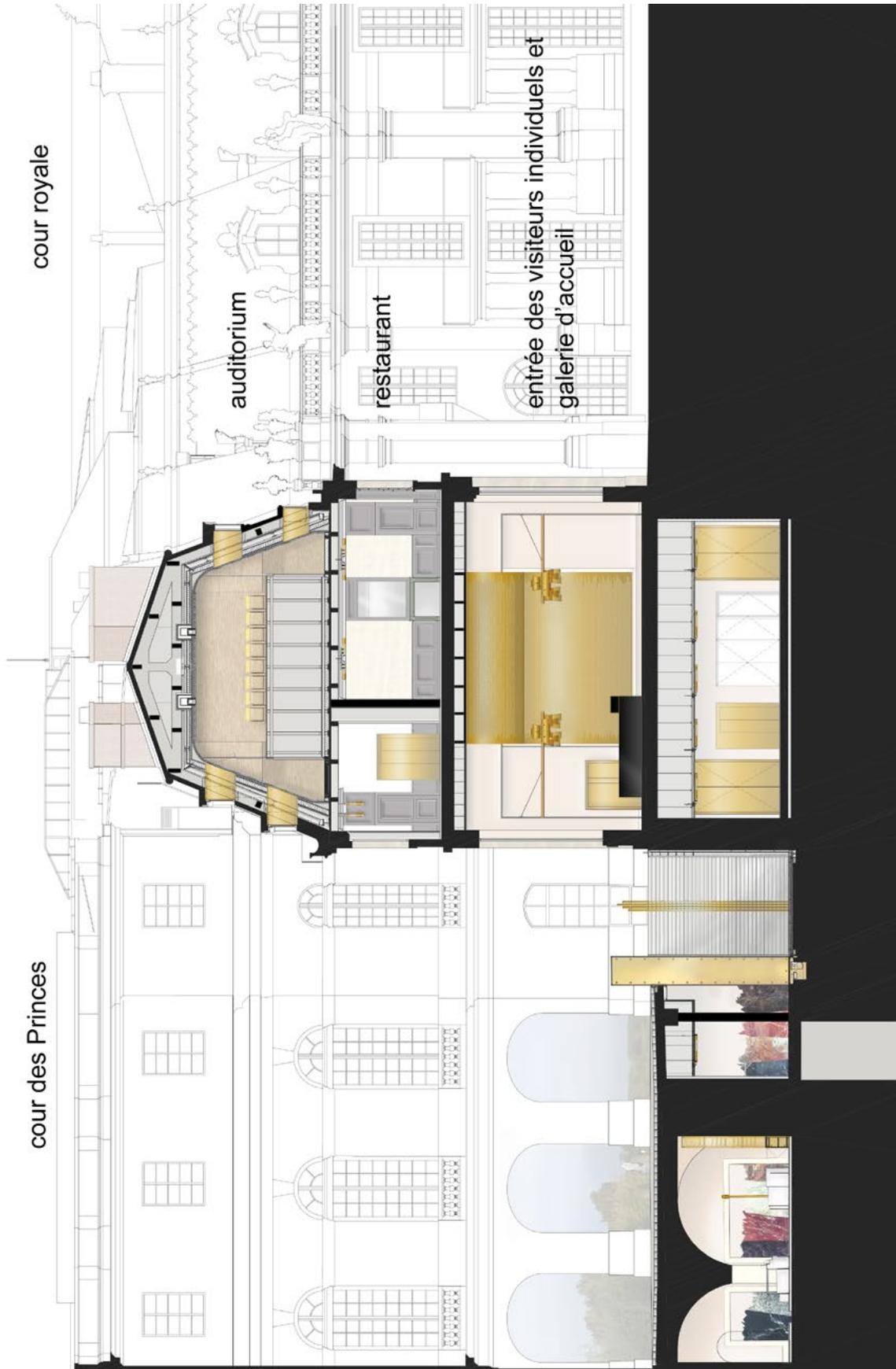
Sous-sol de la cour des Princes - maquette d'étude



Plan de situation



Entrée dans la galerie d'accueil, rez-de-jardin



sortie des visiteurs
individuels et des
groupes, boutique,
services





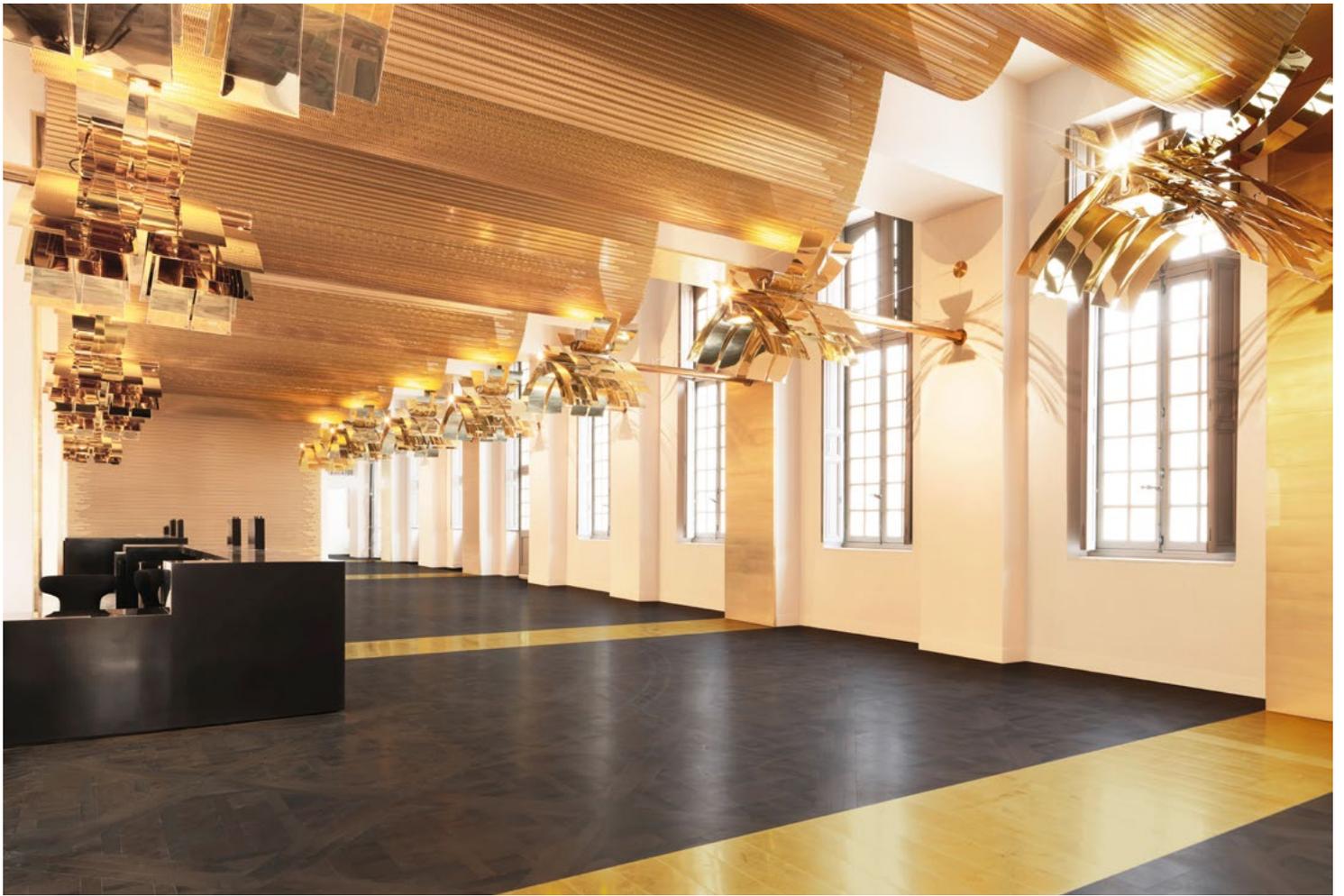
Accueil Royal, Pavillon Dufour, Château de Versailles
DPA Coupe longitudinale

auditorium

restaurant

entrée des visiteurs individuels et
galerie d'accueil

sortie des visiteurs
individuels et des
groupes, boutique,
services



Galerie d'accueil, rez-de-jardin



Galerie d'accueil et points d'information, rez-de-jardin



Hall de sortie, dépôt des audioguides, rez-de-chaussée



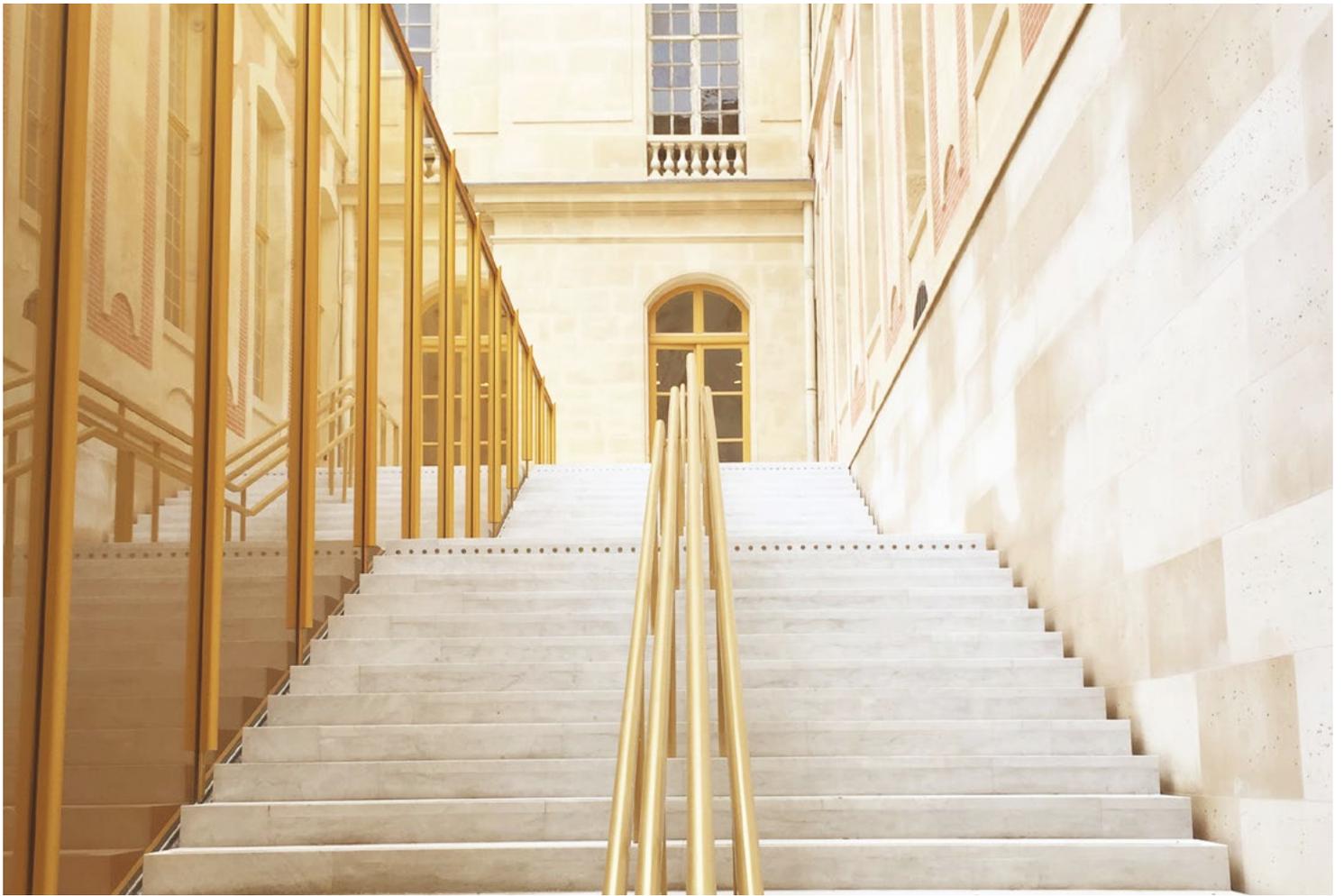
Anciennes citernes - Boutique RMN, rez-de-chaussée



Claude Rutault, *De la peinture sire...*, détail, rez-de-chaussée



Prisme de verre, rez-de-chaussée



Sortie par l'escalier Perrault, du rez-de-chaussée au rez-de-jardin

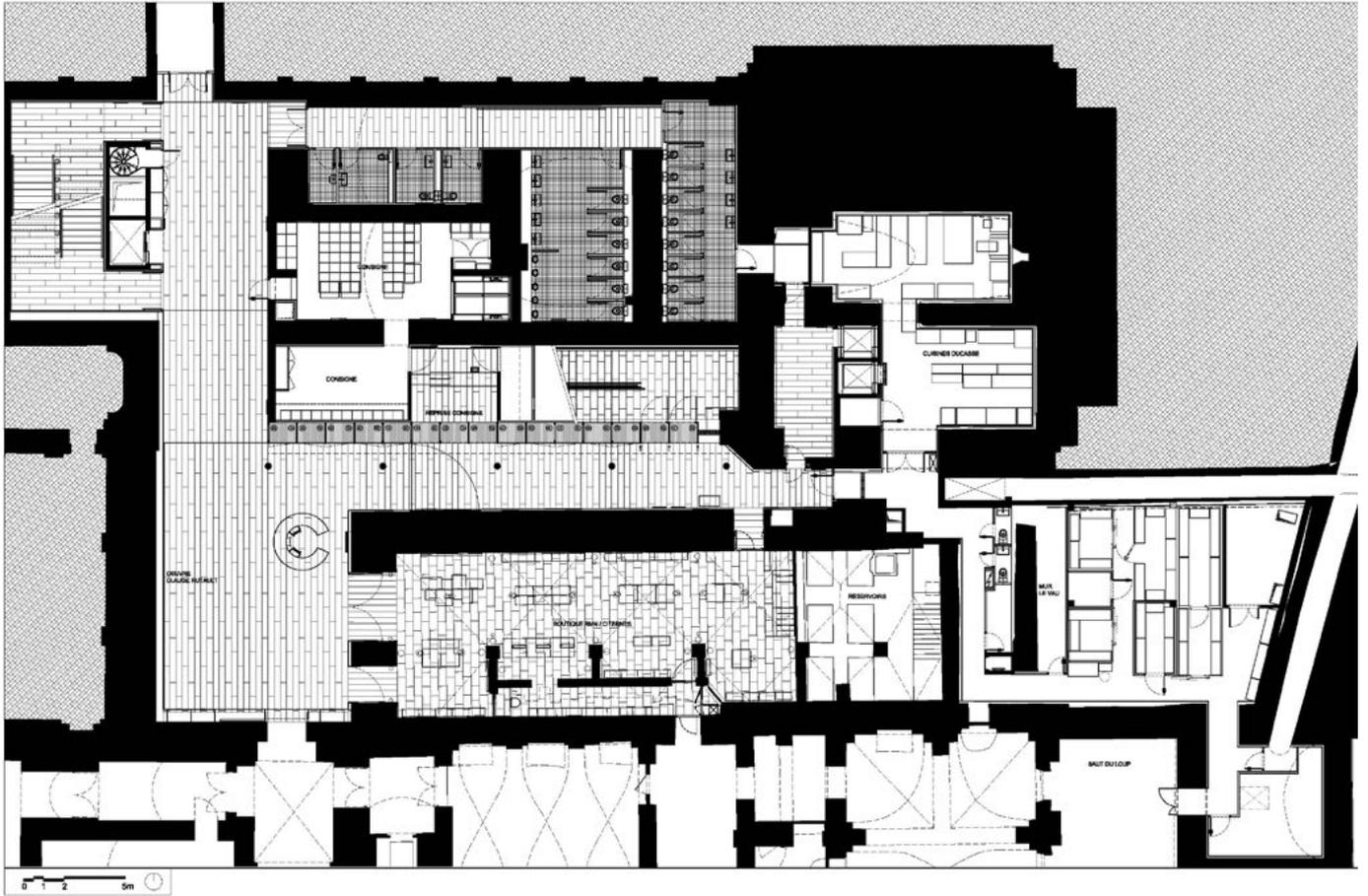


Sortie des visiteurs, escalier menant aux jardins

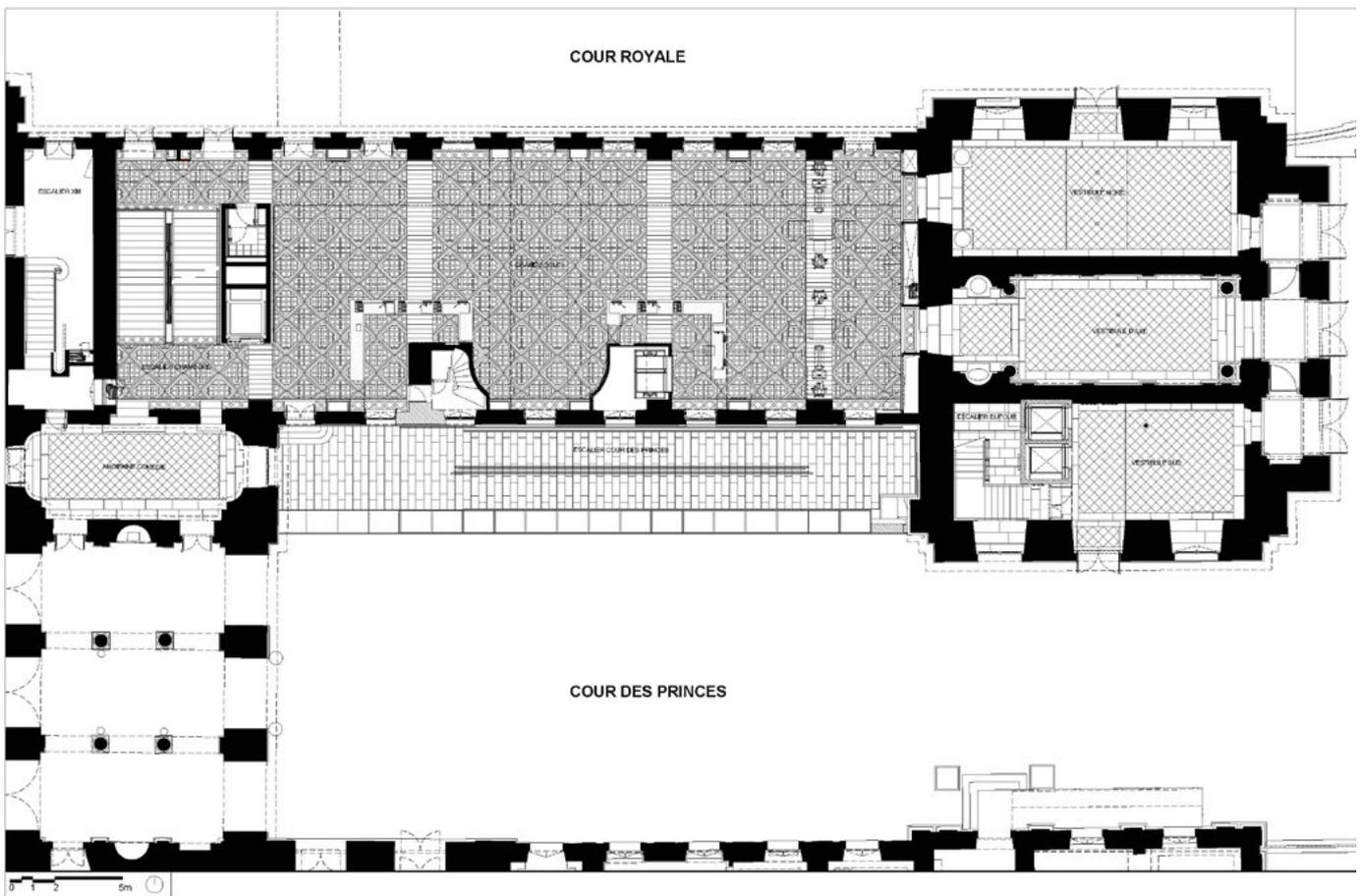


Auditorium de 150 places, attique



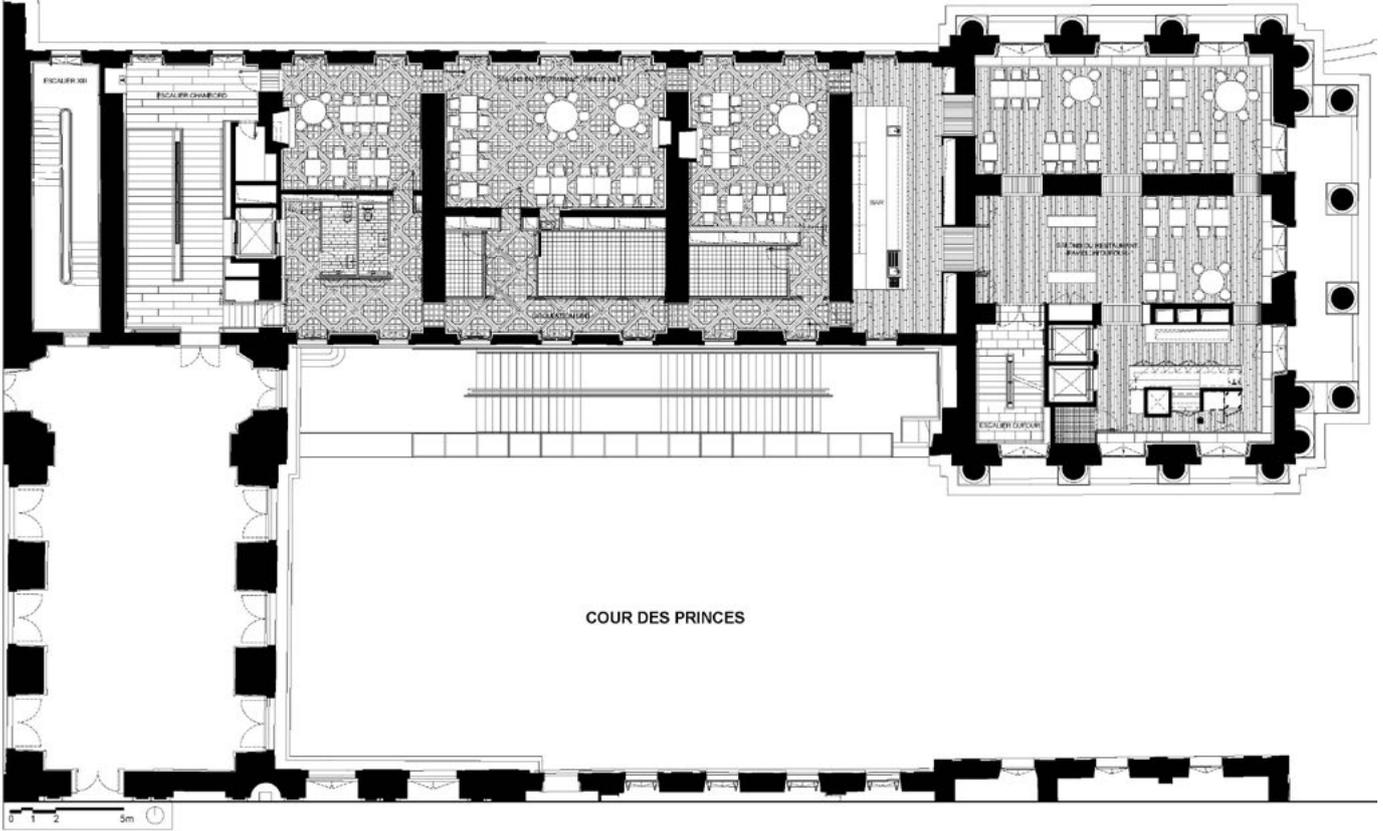


Plan du rez-de-chaussée



Plan du rez-de-jardin

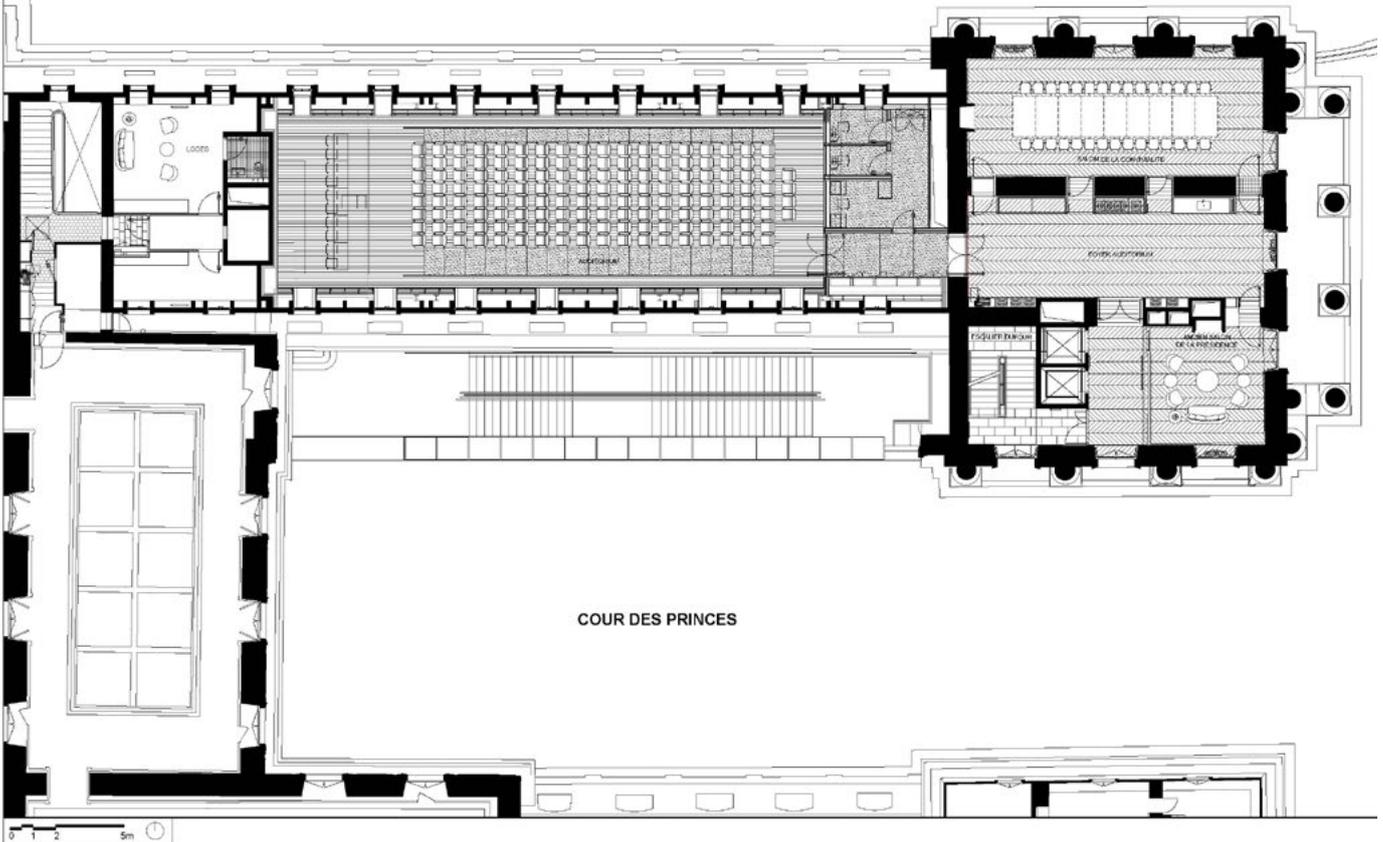
COUR ROYALE



Accueil Royal.Pavillon Dufour. Château de Versailles

Plan du 1^{er} étage

COUR ROYALE



Plan de l'attique



Détail de «Marie Leszczyńska, reine de France (1703-1768)» par Charles-André Van Loo, 1747. Château de Versailles
Photomontage Dominique Perrault Architecture

Le design du nouveau Pavillon Dufour

La redéfinition des espaces du Pavillon Dufour et de la Vieille Aile, et de leurs connexions, s'accompagne d'un travail fin de traitement des intérieurs, suivant trois axes : le sol, le plafond, la lustrerie. Le métal, matériau principalement utilisé, favorise la cohérence de l'ensemble, tout en renforçant la visibilité de l'intervention et son caractère contemporain.

Au rez-de-chaussée, l'aménagement de la boutique laisse le voûtement intact, à la demande de l'ACMH. Épousant les arcs, le mobilier sur mesure vient ainsi les souligner et les magnifier ; l'ensemble crée un jeu graphique délicat, par l'alliance de courbes et de trames, d'aplats en laiton doré et de caissons bas. Certains lampadaires pointent sur les voûtes, observateurs muets de la singularité de la volumétrie. Dans la galerie d'accueil au rez-de-jardin, un parquet de lattes métalliques court sur les sols, formant par endroits un motif « Versailles ». Les luminaires, tels des étendards, s'intercalent entre les fenêtres de la galerie d'accueil et en scandent l'espace ; leurs courbes et contre-courbes répondent harmonieusement aux larges godrons façonnés par les tentures au plafond, le tout dans des tonalités ambrées ou flamboyantes. À l'instar de la grille d'honneur et des ornements de toiture de plomb doré récemment restaurés, le décor et le mobilier nouvellement créés mêlent différents matériaux dans un camaïeu flavescent, tandis que les reflets de la maille et du sol sont semblables à du satin.

Bénéficiant d'un accès dédié en rez-de-jardin, dans le portique sud, le restaurant investit une série de pièces au premier étage du Pavillon Dufour et de la Vieille Aile. De concert avec l'approche générale, la part belle est faite aux teintes mordorées et au métal pour le traitement, le mobilier et la lustrerie. Dans le Pavillon Dufour, le réajustement nécessaire des niveaux a conduit à une intervention structurelle, dotant les salles d'une identité plus contemporaine : les volumes sont définis par un jeu d'aplats dorés très graphiques, dans l'embrasure des portes ou en soubassement. Dans la Vieille Aile, l'intervention est tempérée par la présence des boiseries protégées (parquet, lambris, menuiseries) et restaurées, auxquelles est appliquée une teinte « gris taupe » ; ce traitement homogène, prescrit par Frédéric Didier (ACMH), correspond de plus à un usage traditionnel. Articulant les deux entités, le bar renvoie une image mystérieuse, par ses miroitements métalliques couleur onyx et par les tubes lumineux à la verticale. La composition classique en enfilade est accentuée par un tapis qui court d'une pièce à l'autre ; dans celles-ci, la position médiane des espaces servants indispensables ordonne les usages tout en maintenant des vues plongeant vers la cour Royale et la Cour des Princes. L'auditorium, occupant les combles mansardées, est quant à lui revêtu de bois. À la manière de lightboxes ponctuant les parois, les lucarnes existantes percées dans le brisis font pénétrer la lumière du jour, que les larges ébrasures teintent de doré.

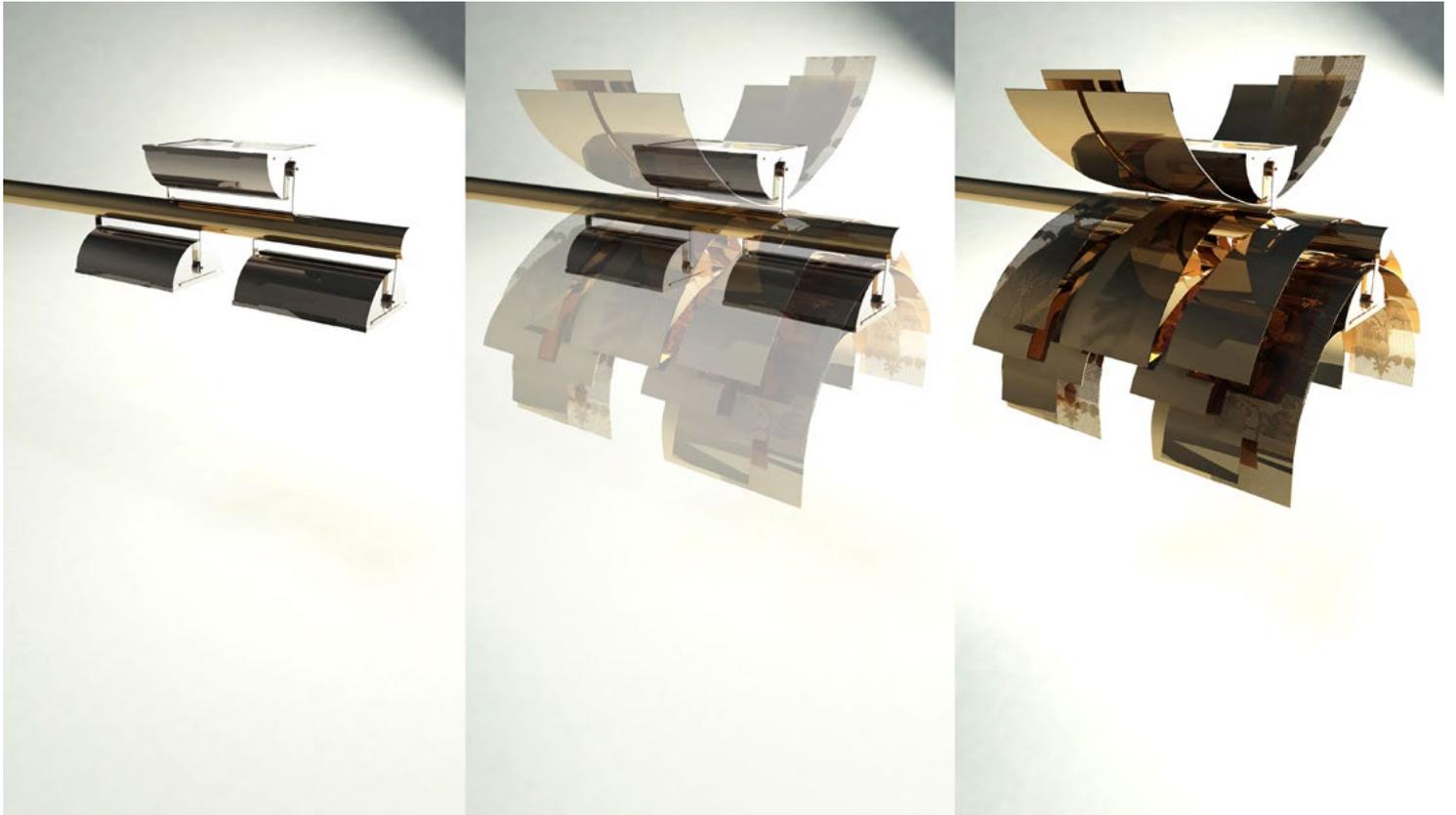
Dans la cour des Princes, l'émergence d'un prisme de verre pur marque l'intervention contemporaine. Référence au miroir ardent de Louis XIV, la paroi longeant l'escalier de sortie se compose d'un ensemble de lames métalliques larges et dorées, apportant une lumière naturelle au rez-de-chaussée. Des disques rainurés en soleil maintiennent ces lames ; évoquant discrètement l'emblème du monarque, ils participent de la contextualisation de notre intervention.

Ces exemples de référencement volontaire ne sont pas isolés dans notre travail : l'abondante iconographie a constitué une source d'inspiration privilégiée pour le dessin des aménagements intérieurs, notamment les luminaires. Nous nous sommes en effet saisis d'un ensemble de figures et de motifs, que nous avons interprétés, rendus abstraits, de façon à créer un vocabulaire décoratif très actuel et très spécifique, sans jamais verser dans le mimétisme immédiat.

Dominique Perrault, architecte
Gaëlle Lauriot-Prévost, designer

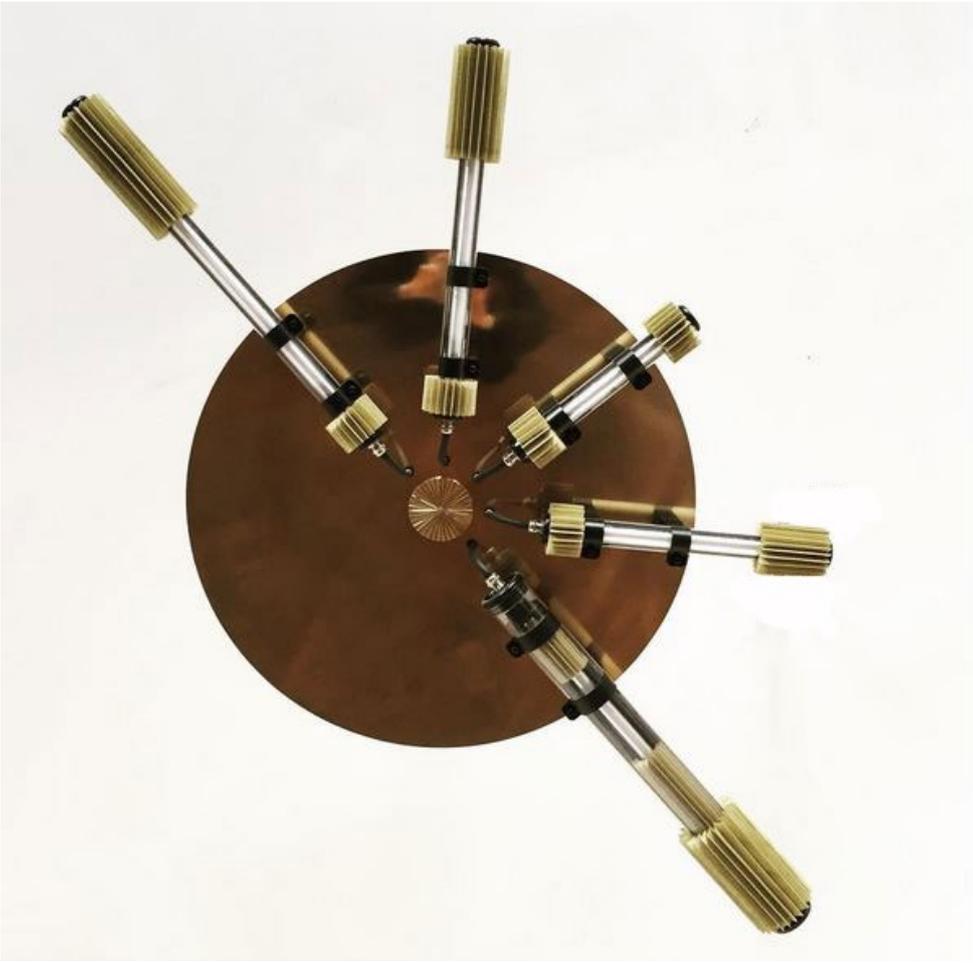


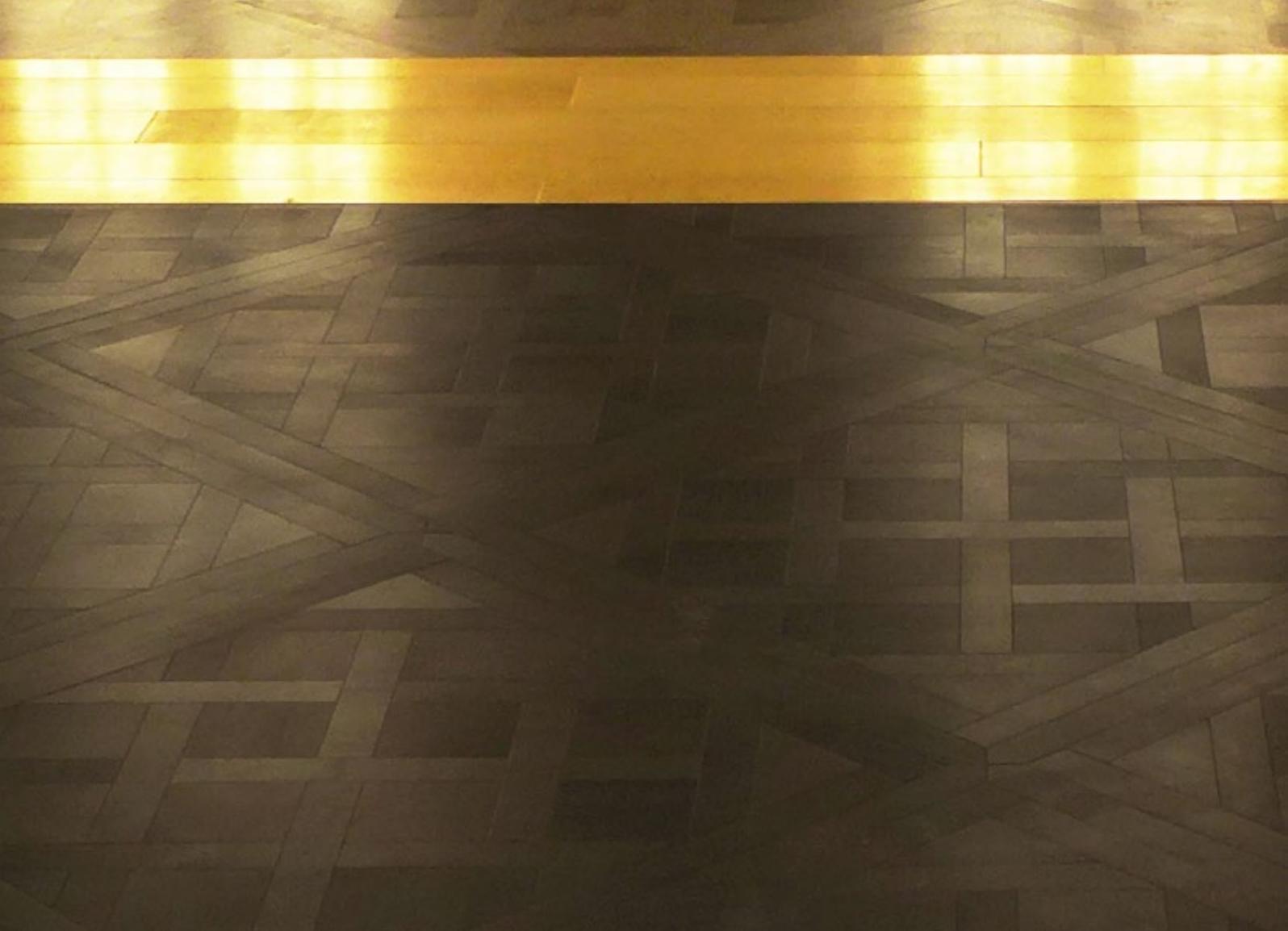


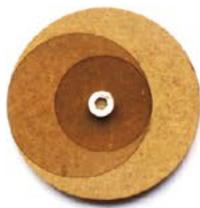


Prototype de luminaire de la galerie d'accueil











Traçant sa propre voie dans l'architecture contemporaine, Dominique Perrault a vu sa renommée s'accroître au fil des années, tant en France qu'à l'étranger. Né en 1953 à Clermont-Ferrand, il étudie à Paris où il obtient son diplôme d'architecte à l'École des Beaux-Arts en 1978, puis un diplôme d'urbanisme à l'École nationale des Ponts et Chaussées en 1979 et enfin un Master d'histoire à l'EHESS en 1980. En 1981, il crée son cabinet à Paris. Avec déjà plusieurs réalisations à son actif, sa carrière s'envole en 1989 lorsque, sélectionné par un jury international, il se voit confier la conception de la Bibliothèque nationale de France. Dernier des Grands Travaux mis en œuvre par François Mitterrand, projets culturels parmi lesquels figure la Pyramide du Louvre de I.M. Pei, la BnF est constituée de quatre tours hautes de 79 mètres, imaginées comme des livres ouverts autour d'une cour en contrebas. L'édifice présente plusieurs particularités chères à Perrault, notamment des façades en « maille d'inox » qu'il préfère à l'aspect lisse des surfaces modernes. Le jardin central est remarquable en lui-même. « Le mouvement moderne, explique Perrault, a toujours eu une relation très puritaine avec la terre. Quand Le Corbusier a imaginé de percher ses maisons sur des pilotis pour qu'elles ne touchent pas le sol, sa démarche a paru très étrange. Or dans ce projet, la terre n'est plus le niveau de référence puisque le bâtiment se fond avec la nature. À Paris, on a l'impression que le jardin de la Bibliothèque est au niveau de la Seine alors qu'en réalité il est dix mètres en dessous. On dirait presque que le jardin a précédé le bâtiment et que la Bibliothèque est là, en quelque sorte, pour le protéger. Ici la relation avec la terre est complexe, elle va à l'encontre des principes modernistes habituels. » Précisant sa pensée, Perrault ajoute : « Le jardin n'est pas seulement beau, il est sacré. Les visiteurs n'y ont pas accès. Il est le lieu symbolique de naissance de la Bibliothèque,

il diffuse le calme et la lumière à l'intérieur du bâtiment. Il est, d'une certaine façon, le jardin originel¹. » Vingt ans après son inauguration en 1995, La BnF reste aujourd'hui l'un des bâtiments publics contemporains les plus importants de France.

Perrault continuera de creuser la terre autour d'autres projets également novateurs, notamment le Vélodrome et la Piscine Olympique de Berlin (1992-99) et plus récemment l'Université féminine Ewha en Corée (2004-08). Celle-ci présente l'aspect d'un mont de terre traversé d'une entaille donnant accès à l'établissement. Cette inversion de l'ordre établi, tant topologique que stylistique, caractérise fondamentalement la contribution de Perrault à l'architecture contemporaine. Le *Praemium Imperiale* qui lui est décerné cette année en consacre la portée internationale.

Chaque nouveau projet – la reconstruction et l'extension de la Cour de Justice de l'Union Européenne (chantier ouvert au Luxembourg en 2008), la reconversion de la Poste du Louvre (2018) ou encore la DC Tower de Vienne, haute de 250 mètres (2014) – présente un défi, tant par sa dimension que sur le plan technique, défi que Perrault relève toujours avec autant d'inventivité. L'innovation qu'il apporte est avant tout théorique mais également esthétique. D'aspect résolument contemporain, ses œuvres révèlent des trésors d'imagination dans le choix des matériaux et des surfaces. Ce regard innovant sur l'architecture, Dominique Perrault s'emploie à le partager sur DPAX, plateforme de recherche créée à son initiative qui « revendique un dialogue multidisciplinaire pour explorer l'architecture selon différentes perspectives. »

À travers ses réalisations, ses projets et sa réflexion, Dominique Perrault s'est forgé une place inégalée dans le monde de l'architecture contemporaine. Encore jeune par rapport à ses pairs au sommet de la profession, il est clairement destiné à être de plus en plus largement considéré comme l'un des piliers de sa génération.

Philip Jodidio

Écrit à l'occasion du *Praemium Imperiale* 2015

Gaëlle Lauriot-Prévoist



Gaëlle Lauriot Prévoist, designer et directrice artistique de l'agence DPA, débute aux côtés d'Elisabeth de Senneville, pour qui elle dessine et conçoit bijoux et accessoires. Diplômée de l'école Camondo, elle collabore avec Patrick Rubin (Atelier Canal), et Zaha Hadid à Londres avant de rejoindre en 1989 Dominique Perrault pour la formidable aventure de la Bibliothèque nationale de France.

D'itérations en itérations, une dialectique complice, une mécanique sensible de projet s'établit entre l'architecte et la designer, entre les échelles aussi, de la monumentalité au réglage minutieux du moindre détail.

Dans la démarche de Gaëlle, la volonté de se confronter à l'architecture et à ses composantes techniques est fondamentale, première. Elle intervient toujours en réponse à une situation architecturale

qu'elle épure et ajuste, pour ensuite l'habiller. Du calepinage des revêtements aux détails de fixation, de la consistance de la lumière au comportement sonore de l'espace, son attention est totale.

Rigoureuse d'abord puis poétique, baroque et généreuse au travers de créations hors mode, Gaëlle décline, répète, interprète et transpose la matière davantage qu'elle ne la sculpte ou la transforme. Sa matière première, élémentaire et brute, c'est l'objet industriel, anonyme, sur lequel le regard ne se pose pas, qu'elle détourne de ses applications premières, habille et met en scène.

Ses créations surgissent dans l'espace, parfois à des échelles surprenantes, toujours indissociables des lieux où elles s'installent, comme le contrepoint nécessaire à l'architecture.

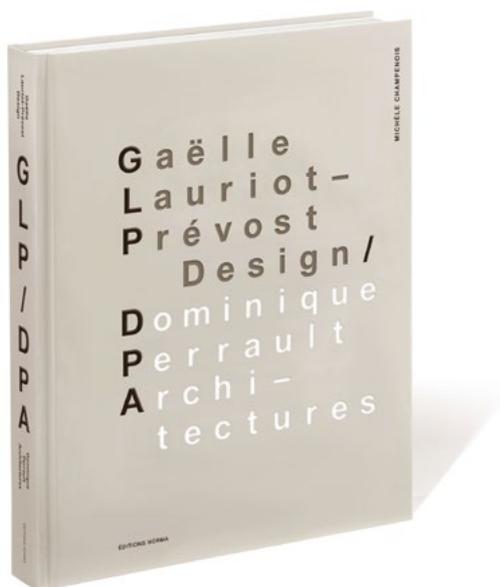
Longue de 25 ans, cette collaboration a abouti à l'édition de nombreux meubles, luminaires et textiles en maille métallique dont certains sont présentés ici. L'occasion aussi de revenir sur l'important travail de recherche au travers de maquettes, dessins et prototypes révélant tout autant l'originalité d'une démarche qui transpose et transgresse par abstraction, que la complicité et la bienveillance réciproque du design et de l'architecture.

www.gaellelauriotprevost.com

GAËLLE LAURIOT-PRÉVOST DESIGN / DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTURES

MONOGRAPHIE SUR LE DESIGN AUX ÉDITIONS NORMA

PARUTION SEPTEMBRE 2016



Gaëlle Lauriot-Prévost est architecte-designer. Elle est associée et directrice artistique de l'agence **Dominique Perrault Architecture**, après avoir collaboré avec Élisabeth de Senneville à Paris, Zaha Hadid à Londres. Diplômée de l'école Camondo, elle a rejoint l'équipe de Perrault, dès le concours (1989) pour la Bibliothèque nationale de France, ouverte au public en 1996.

Depuis vingt-cinq ans, même si son nom n'apparaît pas toujours au premier plan, son travail est intimement lié à l'élégance de cette architecture. L'emploi magistral –c'était une « première »– de tentures de maille métallique, dans de nombreux édifices, sur les parois intérieures, les plafonds, ou en habillage extérieur, comme à Berlin ou à Albi, constitue la signature d'une designer qui ne se limite pas aux objets. Ses assises, bibliothèques ou luminaires s'intègrent avec rigueur et précision dans les architectures de Dominique Perrault.

De la Cour de Justice de l'Union européenne à Luxembourg (2008) au tout récent aménagement du Pavillon Dufour, au château de Versailles, des installations majeures sont apparues, comme une exaltation de l'espace intérieur. En osmose avec les bâtiments qui les abritent, les créations de Gaëlle Lauriot-Prévost contribuent à l'émergence d'un dialogue entre architecture et design. Omniprésente dans les réalisations de Dominique Perrault, le travail de Gaëlle Lauriot-Prévost est également

édité par de nombreux fabricants qui assurent à son créateur une notoriété de plus en plus grande : DCW, Fontana Arte, Silvera, Poltrona Frau, Alessi, Baccarat, Chevalier, Sawaya & Moroni, Galerie, Kréo, FSB...

Michèle Champenois est journaliste, critique d'architecture et de design. Au Monde, puis au Monde 2, elle a publié de nombreux portraits et reportages et couvert l'actualité de ces domaines. Elle tient une chronique mensuelle à la radio, sur Fréquence Protestante. Elle est l'auteur de Marc Held, 50 ans de design, 2014, Olivier Gagnère, 2015, publiés aux Éditions Norma.

La création graphique et la mise en page de l'ouvrage sont réalisées par le studio Apeloig (Philippe Apeloig, Yannick James).

Traduction anglaise/English translation : Gammon Sharpley

360 pages
23 x 30,5 cm
500 illustrations
Relié/hardcover
45 euros

Distribution
BLDD/ACC/Exhibition International

PAVILLON DUFOUR
DOMINIQUE PERRAULT
ARCHITECTE

Press material
Visuels disponibles



Pavillon-Dufour-avant©Dominique-Perrault-Architecture-Adagp.JPG



abords-1©Vincent-Fillon-Dominique-Perrault-Architecture-Adagp.jpg



abords-2©Vincent-Fillon-Dominique-Perrault-Architecture-Adagp.jpg



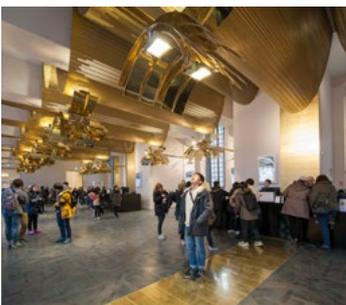
cour-des-Princes-1©André-Morin-Dominique-Perrault-Architecture-Adagp.jpg



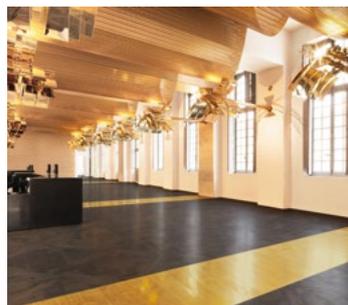
cour-des-Princes-2©Vincent-Fillon-Dominique-Perrault-Architecture-Adagp.jpg



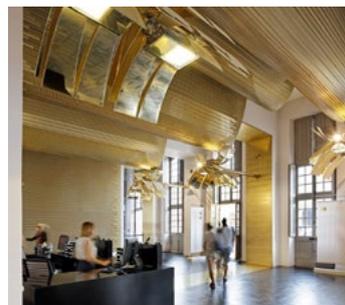
galerie-1©Vincent-Fillon-Dominique-Perrault-Architecture-Adagp.jpg



galerie-2©Christian-Milet.jpg



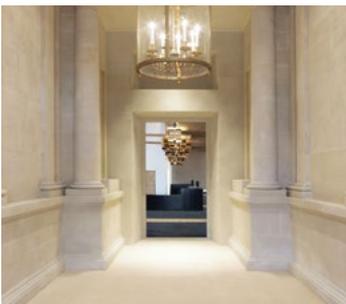
galerie-3©André-Morin-Dominique-Perrault-Architecture-Adagp.jpg



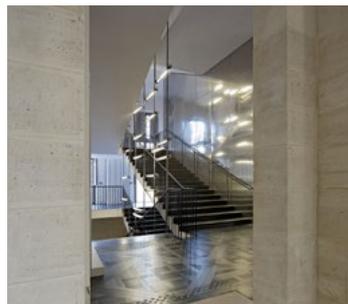
galerie-4©Vincent-Fillon-Dominique-Perrault-Architecture-Adagp.jpg



galerie-5©André-Morin-Dominique-Perrault-Architecture-Adagp.jpg



entrée©André-Morin-Dominique-Perrault-Architecture-Adagp.jpg



escalier-fond©Vincent-Fillon-Dominique-Perrault-Architecture-Adagp.jpg



boutique-RMN©Patrick-Tourneboeuf-tendance-floue-OPPIC.jpg



rez-de-chaussée©Vincent-Fillon-Dominique-Perrault-Architecture-Adagp.jpg



restaurant©Vincent-Fillon-Dominique-Perrault-Architecture-Adagp.jpg



bar©Vincent-Fillon-Dominique-Perrault-Architecture-Adagp.jpg



auditorium-1©Vincent-Fillon-Dominique-Perrault-Architecture-Adagp.jpg



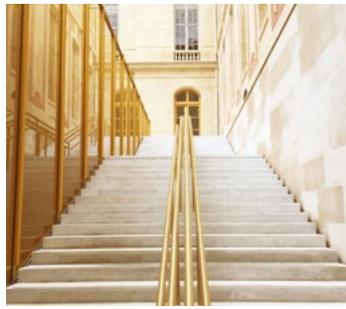
auditorium-2©Vincent-Fillon-Dominique-Perrault-Architecture-Adagp.jpg



escalier-1©André-Morin-Dominique-Perrault-Architecture-Adagp.jpg



escalier-2©Dominique-Perrault-Architecture-Adagp.jpg



escalier-3©Dominique-Perrault-Architecture-Adagp.jpg



escalier-sortie©André-Morin-Dominique-Perrault-Architecture-Adagp.JPG



Détail-galerie-1©André-Morin-Dominique-Perrault-Architecture-Adagp.jpg



Détail-galerie-2©André-Morin-Dominique-Perrault-Architecture-Adagp.jpg



prisme-et-escalier©André-Morin-Dominique-Perrault-Architecture-Adagp.jpg



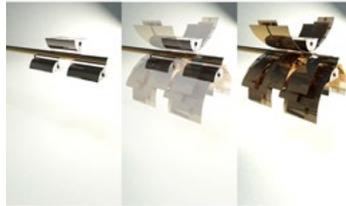
luminaires-escalier©André-Morin-Dominique-Perrault-Architecture-Adagp.jpg



détail-luminaire-1©Gaëlle-Lauriot-Prévost-Dominique-Perrault-Architecture-Adagp.jpg



détail-luminaire-2©Vincent-Fillon-Dominique-Perrault-Architecture-Adagp.jpg



prototype-luminaire©Gaëlle-Lauriot-Prévost-Adagp.jpg



recherches rondelle©Gaëlle Lauriot-Prévost-DPA-Adagp.jpg



2209-04©Dominique-Perrault-Architecture-adagp.jpg



2209-05©Dominique-Perrault-Architecture-adagp.jpg



AM_Maq-Pavillon-Dufour_03©Dominique-Perrault-Architecture-adagp.jpg



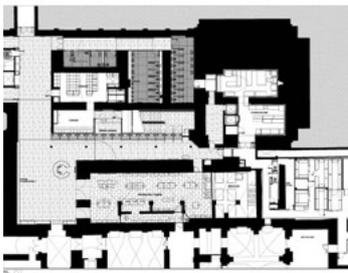
AM_Maq-Pavillon-Dufour_04©Dominique-Perrault-Architecture-adagp.jpg



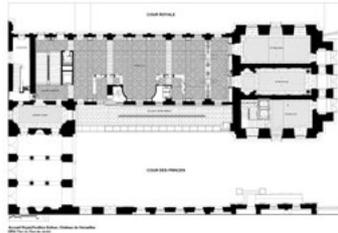
DUFOUR_coupe-longitudinale-légendée_©Dominique-Perrault-Architecture-adagp.jpg



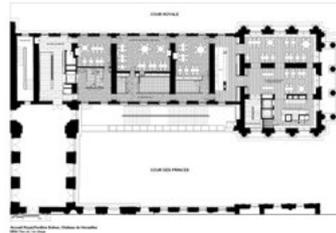
DUFOUR_coupe-transversale-légendée_©Dominique-Perrault-Architecture-adagp.jpg



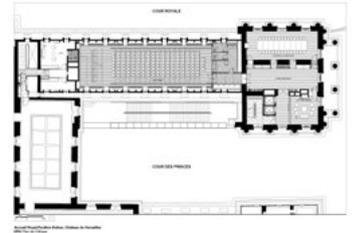
Versailles Dufour_plans légendés_ RDC_©Dominique-Perrault-Architecture-Adagp.jpg



Versailles Dufour_plan légendé_ RDC_©Dominique-Perrault-Architecture-Adagp.jpg



Versailles Dufour_plan légendé_1er_©Dominique-Perrault-Architecture-Adagp.jpg



Versailles Dufour_Carnet de plan légendé_Attique_©Dominique-Perrault-Architecture-Adagp.jpg

Contact

Press contact for France
presse@d-p-a.fr

Press contact for US and UK
Léa Richard-Nagle
lrichardnagle@d-p-a.fr

Credits

Dominique Perrault Architecture / Adagp
Gaëlle Lauriot-Prévoist Design / Adagp
André Morin / DPA / Adagp
Christian Milet / Château de Versailles
Patrick Tourneboeuf / Tendance Floue / OPPIC
Patrick Swirc
The Japan Art Association / The Sankei Shimbun



www.dominiqueperraultarchitecture.com

www.gaellelauriotprevost.com

Facebook
Dominique Perrault Architecture
Gaëlle Lauriot-Prévost Design

Twitter
@dpa_official
@glauriotprevost

Instagram
dominiqueperrault
gaellelauriotprevost

Crédits: Dominique Perrault Architecture / Adagp
Gaëlle Lauriot-Prévost Design / Adagp
André Morin / DPA / Adagp
Christian Milet / Château de Versailles
Patrick Tourneboeuf / Tendance Floue / OPPIC
Patrick Swirc
The Japan Art Association / The Sankei Shimbun